

DAIGLE, Jean, *Une force qui nous appartient. La Fédération des caisses populaires acadiennes, 1936-1986*. Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1990. 298 p.

Roger Levasseur

Volume 44, numéro 2, automne 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304883ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304883ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Levasseur, R. (1990). Compte rendu de [DAIGLE, Jean, *Une force qui nous appartient. La Fédération des caisses populaires acadiennes, 1936-1986*. Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1990. 298 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 44(2), 265–266. <https://doi.org/10.7202/304883ar>

DAIGLE, Jean, *Une force qui nous appartient. La Fédération des caisses populaires acadiennes, 1936-1986*. Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1990. 298 p.

Bien que le mouvement des caisses populaires ait joué un rôle de premier plan dans la vie économique, sociale et culturelle des collectivités francophones au Québec et au Canada, il n'a pas fait l'objet, à quelques rares exceptions (Yves Roby, Ronald Rudin), d'études rigoureuses. La plupart des travaux sur les caisses participent de deux traditions: d'un côté des histoires événementielles relatant l'anniversaire d'une caisse; de l'autre des synthèses rédigées par d'anciens dirigeants ou par des sympathisants du mouvement. Tout en demeurant fort sympathique au mouvement des caisses, l'ouvrage de Jean Daigle se situe à mi-chemin entre une histoire événementielle de la Fédération des caisses populaires acadiennes et une véritable histoire sociale où les enjeux et les rapports sociaux sont au coeur de l'analyse.

L'histoire des cinquante ans (1936-1986) de la Fédération des caisses populaires acadiennes vise à étayer la thèse suivante: «La formule coopérative constitue une forme d'organisation économique et sociale tout à fait adaptée à un milieu minoritaire», soit celui des Acadiens du Nouveau-Brunswick. Cette histoire comporte sept chapitres. Les deux premiers sont consacrés à l'émergence du mouvement coopératif dans les Maritimes (du milieu du XIXe siècle aux années 1930) et à son affirmation au cours des années 1930 et 1940, dans ce qu'il est convenu d'appeler le mouvement Antigonish. Le but visé par ce dernier est de provoquer, au moyen de cercles d'études pour les adultes et de coopératives, des réformes sociales entraînant des changements dans les institutions économiques du milieu. Les cinq autres chapitres retracent l'évolution, décennie par décennie, des cinquante ans de la Fédération des caisses acadiennes. La première période (1936-1945) rend compte de la fondation de la large majorité des caisses et des *crédit unions*, de leur réunion en 1939 au sein de la *New Brunswick Credit Unions League*, de la création en 1945 de la Fédération acadienne des caisses populaires, établissant le regroupement des caisses selon leur appartenance linguistique. Marquée au coin du militantisme des nationalistes acadiens, la période 1945-1965 rend compte de la précarité

de départ de la Fédération, de la mise en place progressive de ses services et de la consolidation de ses acquis. Enfin, les années récentes (1966-1986) se caractérisent par l'entrée en force des gestionnaires et par l'introduction de nouveaux modes de gestion comptable, de l'informatisation des opérations et du système intégré des caisses. Ainsi une technostructure se met en place, favorisant la centralisation des décisions et des opérations, l'adaptation des caisses à l'économie de marché.

Tirant au départ son inspiration du mouvement Antigonish, les caisses acadiennes s'inscrivent, au cours des années 1950, dans le réseau d'influence du mouvement Desjardins. Elles lui ont beaucoup emprunté depuis les années 1960: informatisation des opérations, système intégré des caisses, guichets automatiques, carte visa, etc. Et en 1984 la Fédération acadienne devient «membre associé» de la Caisse centrale Desjardins.

Voilà pour l'essentiel ce que nous apprend cet ouvrage, qui est davantage près de la description que de l'analyse. Nous découvrons à sa lecture certains personnages, des événements, des données, des organisations qui ont marqué l'évolution de la Fédération. Toutefois les relations tensionnelles entre les structures (l'assemblée générale, le conseil d'administration, la gérance, etc.), entre les acteurs coopératifs (les sociétaires, les élus, les cadres, les employés), entre les groupes sociaux qui investissent les instances de représentation et de décisions sont largement escamotées. Nous ne savons rien sur la question de la territorialité et de la dynamique rurale/urbaine dans l'évolution des caisses et de la Fédération: l'éclatement de sa base paroissiale, le poids économique des caisses rurales et urbaines, l'importance relative de la représentation rurale/urbaine, des «grosses» et des «petites» caisses aux instances décisionnelles de la Fédération. Nous ignorons également les politiques et les stratégies financières des dirigeants: la diversification des formes d'épargne, des portefeuilles de prêts et de placement, les politiques de taux d'intérêt, la répartition des bénéficiaires, la composition de la liquidité, etc. La prise en compte de ces éléments aurait permis de mieux rendre raison des enjeux et des tensions qui traversent le mouvement des caisses dans son ensemble, comme le révèlent certaines crises, notamment le «schisme» de la Caisse de Shippagan. Ce conflit entre la Caisse de Shippagan et la Fédération nous renvoie à plusieurs questions sans réponse. La Caisse de Shippagan était-elle sous-représentée aux instances de représentation et de décisions de la Fédération? Ce conflit n'est-il pas le reflet de tensions entre les intérêts de groupes sociaux nouveaux, incarnés par la Caisse de Shippagan, et ceux de groupes plus anciens représentés par la Fédération? Enfin, ce conflit n'est-il pas l'expression de luttes de pouvoir entre certains «centres» de l'Acadie, plus spécifiquement entre Caraquet et Shippagan?

Nonobstant ces limites, l'ouvrage de Jean Daigle constitue un jalon important pour une histoire du Mouvement des caisses en Acadie tout en jetant un éclairage neuf sur ses liaisons avec le Mouvement des caisses Desjardins.